

## Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (182r, 183r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32465>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) – Familistère

## Description

Résumé Sur l'état des dépenses d'Élise Pré pour le compte de Marie Moret et les appointements de 35 F du mois de novembre d'Élise. Dédommagement du mari d'Élise et de son frère pour leur participation au déménagement [du local du *Devoir*] ; sur le remontage des rayonnages du *Devoir* dans la chambre de Buridant ; bouteilles demandées par madame Poulain. Décès de la femme de monsieur Dehorter. Changement de logement d'Élise Pré : donner 20 F au couple qui occupe le logement du 3e étage « au-dessus de moi » pour échange avec celui d'Élise. Support Les deux pages de la copie de la lettre sont barrées d'un trait au crayon bleu.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Décès](#), [Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dehorter \[madame\]](#)
- [Dehorter \[monsieur\]](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Dréville \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Poulain \[madame\]](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

---

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison née en 1849 à Fraissinet de Lozère en et décédée en 1903 à Nîmes (Gard). Fille de David Quet, scieur de long à Fraissinet-de-Lozère et de Sophie Dumas, ménagère, Marie Quet est employée chez Auguste Fabre et chez Marie Moret à partir de 1895 au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard). Elle décède à cette adresse le 21 avril 1903.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



Nîmes le 26 nov. 1893  
 Je t'envoie les grands rayons  
 de bois qui portaient les livres  
 au bureau du journal.

Qui j'aurais pu avoir  
 Ma chère Elise, munière  
 et beaucoup de mal. Et j'aurais

Madeleine Dallet et moi, nous  
 recevons, chacune, la lettre que  
 vous nous avez écrite le 27. Mme  
 Dallet est sortie, elle nous répondra  
 tantôt ou demain; nous voici à  
 la fin du mois et elle veut nous  
 écrire, à ce sujet.

— Moi, aussi j'ai à régler la  
 question et je commence par elle.

Vous m'avez très-bien dit ce qui  
 est sur le livre de dépenses et sur  
 le carnet et je vous remercie.

Je vois qu'il reste 30 francs et  
 continues sur le carnet, au 27 novembre.

Sur le livre de dépenses, à la même  
 époque, il n'y a plus que 1 franc 75 cent.

Je vous envoie donc ci-joint un  
 billet de banque de cinquante francs  
 sur le livre de dépenses pour votre  
 reçu pour ménage au 1<sup>er</sup> 1900.

(vous porterez les 60<sup>fr</sup> dans la  
 colonne des dépenses.)

Et puis nous écrirons :  
 Pour appointements de novembre  
 60 francs.

(Et vous porterez les 60<sup>fr</sup> dans  
 la colonne des dépenses, puisque  
 cela sera devenu votre propriété.)

Il restera 1<sup>er</sup> franc pour les  
 dépenses courantes, l'archivage  
 du livre de la maison ou autres.

Il faudra, ma chère Elise,  
 me dire combien je ferai au père  
 de votre mari et à votre mari  
 lui-même pour le déménagement.  
 Je tiens à payer cela.

— Je pense que M. Doyen m'écrira  
 bientôt en réponse à mes lettres  
 du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>er</sup> et qu'il me dira s'il



a fait monter dans la chambre de l'un d'eux les grands rayons de bois qui portaient les livres au bureau du journal.

Oui, je crois que vous devez avoir beaucoup de poussière et beaucoup de mal. Et j'aurais voulu être là-bas pour tâcher d'arranger les choses de façon à vous donner le moins de mal possible.

— Vous dites qu'il y a une vieille cheminée; faites-en ce que vous voudrez, ma chère Elise.

— Pour les bouteilles que M<sup>me</sup> Poulain a demandées, nous en reparlerons.

— M<sup>me</sup> Dallet a bien reçu la lettre de M. Dehorter. Nous avons été douloureusement affectés de la mort de sa femme.

Quant au logement, ce qui serait le mieux serait que vous puissiez

venir dans l'ancien logement de Drépille au dessus de moi, au 5<sup>ème</sup>. S'il n'y avait qu'à donner vingt francs au jeune ménage qui est là pour changer de logement avec vous, je les donnerais volontiers, pour frais de déménagement.

— Nous sommes bien contentes de penser que la santé de votre mari est bonne et la vôtre aussi.

Faites nos amitiés à tous, ma chère Elise, et recevez pour nous même et pour votre mari le plus cordial souvenir de toute la famille, y compris celui de M. Fabre.

Sophie, aussi, nous souhaite bien le bonjour.

Ma chère petite Elise, je vous serre les deux mains

M. Gudin